

Rencontre avec le club des créatrices d'entreprise de Haute-Auvergne



Se réunir pour
lutter contre
l'isolement,
échanger sur
les

Le club des créatrices d'entreprises de Haute-Auvergne compte une vingtaine de membres. - Agence SAINT FLOUR

problématiques rencontrées par les chefs d'entreprises, tels sont les objectifs du club des créatrices de Haute-Auvergne.

Coiffeuse, restauratrice de meubles, tapissière d'ameublement, apicultrices, pâtissière... Les femmes responsables d'entreprises sont nombreuses en Haute-Auvergne. Et si dans un département rural comme le Cantal le sentiment d'isolement est bien présent, le club des créatrices d'entreprises de Haute-Auvergne a été créé pour lutter contre ce dernier, et plus encore. « Nous nous réunissons régulièrement pour s'informer, se former et s'entraider. Du fait que nous ayons les pieds dans la glaise, nous pouvons répondre aux questions des porteuses de projet », explique Christine Bachellerie, présidente de l'association.

« Il faut se bagarrer d'avantage, mais cela évolue »

Impulsé par la sous-préfète de Saint-Flour, Delphine Balsa, il y a quelques années, le groupe a pris son indépendance au mois de septembre dernier. « Nous étions auparavant chapeauté par le CIDFF. Puis nous avons pris le statut d'association », indique Christine Bachellerie. Souhaitant se développer, c'est donc avec enthousiasme que le club a accepté l'invitation de la COcotte numérique de Murat (espace de télétravail et de coworking). « Chaque mois, nous organisons une rencontre. C'est la première fois que les créatrices viennent dans nos locaux », rappelle Angélique Viala, chargée de mission à la Communauté de communes du Pays de Murat sur l'économie numérique.

Des activités et des profils variés

Installées depuis plusieurs années, ou ambitionnant de fonder leur propre société, près de vingt femmes étaient réunies pour ce temps d'échanges où la parole était libre, et surtout libérée. « Les femmes partagent beaucoup plus que les hommes. On le remarque très facilement lors des réunions. Nous parlons de tout, sans tabou. Nos maîtres mots sont confiance et confidentialité », expliquent-elles en avouant qu'il est toujours compliqué de se lancer en tant qu'indépendant. Encore plus lorsqu'on est une femme ? « Il faut se bagarrer d'avantage avoue l'une d'entre elle. Surtout lorsque nous exerçons un métier qui d'ordinaire est masculin. Mais tout cela évolue ».

Les challenges à relever sont donc nombreux même si les membres du club ont « de la bouteille ». La majorité a en effet monté son entreprise suite à une reconversion professionnelle, aux alentours de quarante ans. « J'avais envie de me réaliser », précise Emmanuelle Jouanne, tapissière

d'ameublement installée à Allanche. Et le club est aussi là pour cette raison : « Lors des réunions, nous pouvons présenter nos projets. Il y a toujours une remise en cause et c'est motivant de découvrir des activités que l'on ne connaît pas, de confronter différents points de vue », précise Sarah Hubert-Marquez, secrétaire du club. « L'échange de savoirs est constant. »

Contacts. La COcotte numérique, rue du Faubourg Notre-Dame 15300 Murat. Le Club des créatrices d'entreprises de Haute-Auvergne, ZA du Rozier-Coren 15100 Saint-Flour, cceha15@gmail.com

Manuel Cladière
CANTAL
AUVERGNE
France / Monde